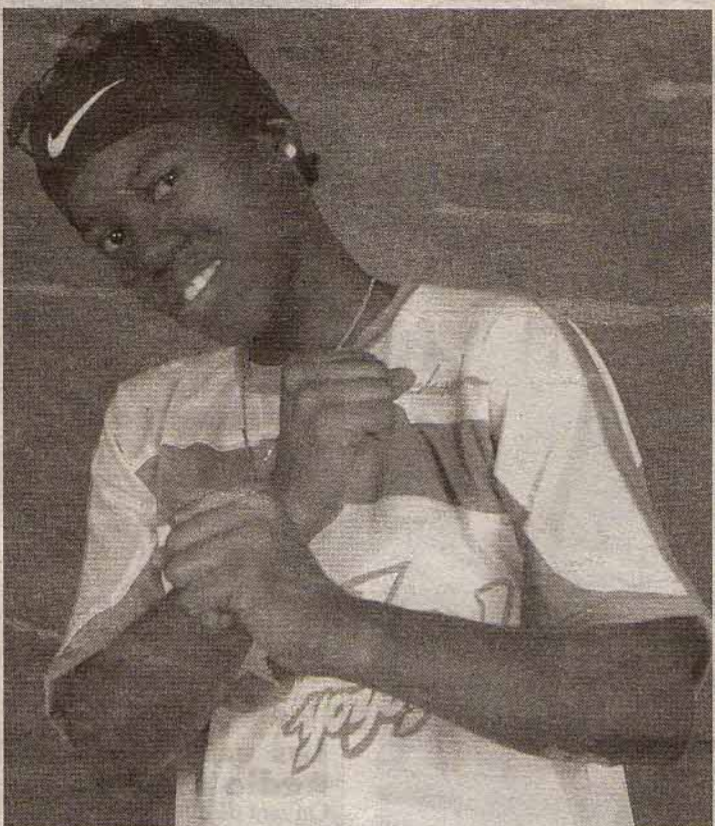


Étudiante en 2^{ème} année d'anglais, Nash est l'une des rares filles sur la place à faire le rap. Mais sa particularité, c'est de le faire en nouchi, un "créole" typiquement ivoirien sorti des ghettos. Pour promouvoir davantage ce moyen de communication, la conceptrice du Gbonhi YoYoYo prépare un gros coup.

Par Tépson Dro

NASH

"Le nouchi a touché la Francophonie"



• C'est vrai que tu es en train de préparer un dictionnaire spécial *nouchis* ?

Oui. Mon dictionnaire contient actuellement plus de mille cinq cents mots *nouchi*. Je continue toujours d'ajouter des mots nouveaux au lexique. Mais je ne les ai pas encore classés par ordre alphabétique.

A quoi répond concrètement le besoin de concevoir un dictionnaire en *nouchi* ?

Je me dis que tout le monde emploie des mots *nouchi* dans son vocabulaire. Mais l'on ne prend pas la peine de les marquer dans un cahier pour les générations à venir. Le *nouchi* constitue pour nous, une richesse en matière de communication. Il faut la valoriser et la communiquer à ceux qui viendront plus tard. Ce dictionnaire servira à ceux qui emploient le vocabulaire *nouchi* sans connaître réellement le sens étymologique des mots.

Il paraît que la Francophonie t'a déjà contactée à ce sujet ?

Effectivement, les gens de la Francophonie m'ont déjà contactée pour me dire que ce projet les intéresse. Mais j'avoue que j'ai très peur.

De quoi as-tu peur ?

Parce que quand les Blancs récupèrent quelque chose, ils en font leur. C'est ce qui fait que je suis un peu réticente. Mais tout dépendra de mon Vieux père, Bony de RAS qui avait ébauché ce projet avant moi. Pour le moment, je ne peux pas présenter toute seule ce projet. Il faut que j'aie sa bénédiction d'abord.

• A quel moment as-tu contactée par la Francophonie ?

- C'est depuis la sortie de ma première chanson *Première Djandjou*, sortie sur la compilation *Enjaillement* de Nouchi Prod de Bony du groupe RAS. Quand la chanson est sortie en Europe, elle a été bien accueillie. D'après ce que les gens m'ont rapporté. Ils ont dit que mon *nouchi* est spécial et qu'ils aimeraient apprendre auprès de moi et savoir davantage sur ce que je fais. Alors, ils m'ont proposé de faire quelque chose afin de vulgariser ce langage. En tout cas, le *nouchi* a touché la Francophonie. Je me suis dit que comme tout le monde s'intéresse à ce moyen de communication, pourquoi ne pas faire un dictionnaire spécialement consacré à ce langage ?

• Mais comment ça s'est passé ?

- C'est grâce à mon manager actuel, un Suisse, nommé Mathias. Je l'appelle affectueusement le Nouchi blanc. Il était en Europe lorsque l'album est sorti là-bas. Il a approché Bony de RAS pour lui dire que le *nouchi* intéresse les Européens ainsi que les Africains de la diaspora. Par la suite, Mathias m'a mise en contact avec les gens de la Francophonie qui ont demandé à ce que je leur présente un projet viable dans le sens de la promotion du *nouchi*. Il y a aussi Joël Gamson, un journaliste et producteur suisse, directeur de Lions Production qui m'a encour-

ragée à persévérer dans l'édition d'un dictionnaire *nouchi*. C'est tout cela qui m'a motivée à travailler sur ce dictionnaire.

• Quels sont les moyens mis à ta disposition pour mener ton projet à bon port ?

- Pour le moment, je ne peux pas parler de moyens en tant que tels. Mais je suis en train de passer par d'autres voies pour réaliser ce projet. C'est pourquoi j'ai créé le concept du collectif Gbonhi YoYoYo avec des amis, des frères et sœurs rappers. Avec cette structure artistique, j'ai l'opportunité d'étoffer mon vocabulaire *nouchi* à travers nos productions discographiques et d'être toujours en contact avec ceux qui sont intéressés par mon projet.

Comment les gens réagissent-ils à tes communications ?

- Ça émerveille correspondants et interlocuteurs. Récemment, il y a une Binguiste (ndlr : un Africain résidant en Europe) qui est une de mes fans qui a eu mon mail dans le Magazine Top Visages. Elle m'a envoyé un message pour me dire que mon *nouchi* est exceptionnel. Et qu'elle aimerait que je collabore avec des personnes qui ont déjà créé un site de *nouchi* sur le net. Donc, d'ici là, je vais contacter ces personnes pour qu'on travaille ensemble.

• Finalement, est-ce que l'on ne te prête pas une image de fille de la rue ?

- Le *nouchi* est devenu une identité culturelle pour nous qui vivons dans ce pays. Je l'ai dit, le *nouchi* est une création qui fait partie de nos richesses culturelles. Quand je suis dans un milieu d'intellectuels, je m'accommode à cet environnement. Mais quand je suis hors de ce milieu, je m'exprime en *nouchi*. Et les gens sont enjailés de ça ou bien ?

• Que veux-tu que l'on retienne du *nouchi* ?

- Pour moi, le *nouchi* est un moyen de communication, une valeur culturelle à vulgariser.

Chez nous ici, excepté nos ethnies, le *nouchi* constitue l'un des moyens d'expression les plus populaires sur la place. Pourquoi ne pas diffuser, par exemple, des spots publicitaires en *nouchi* à la télé ou la radio pour attirer l'attention des auditeurs et des téléspectateurs. Ce n'est pas tout le monde qui est allé à l'école. Ça peut constituer une information de proximité pour la grande masse de la population du ghetto.

Que dirais-tu si on te demandait de passer un message en *nouchi* sur la lutte contre le SIDA par exemple ?

- Je vais dire : *Boooh, SIDA, ça djaaah. Si tu ne portes pas chôcô, ça va te douff !* (Ndlr) : Cela donne en substance : Mon pote, le SIDA tue. Si tu ne portes pas capote, tu vas mourir. Tu vois que ça intéresse les gens et ils sont attirés en même temps par le slogan. En plus, ils se sentent proches du message.

• En tant qu'étudiante, est-ce que le *nouchi* ne te colle pas à la peau en fin de compte ?

Si. C'est ce qui m'arrive finalement. Souvent quand j'arrive dans un milieu où il y a des intellectuels, les gens refusent que je parle le vrai français. Ils m'obligent à parler le *nouchi*, parce qu'ils aiment ça.

• Mais à quel moment présenteras-tu ton dictionnaire au public ?

Pour le moment, je fais la promotion du *nouchi* à travers mes chansons et mes sorties artistiques. Concernant le dictionnaire, je présenterai les résultats de mes recherches au moment opportun. Actuellement, je ne peux décider toute seule de sa publication. Il faut que ce soit le travail d'une équipe. Car, nombreux sont ceux qui s'y sont essayés sans succès avant moi.